423. bis Londres Dimanche 27 septembre 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Ambassade à Londres, Conditions matérielles de la correspondance, Discours du for intérieur, Relation François-Dorothée, Santé (Dorothée)

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres



429. Londres, Samedi 3 octobre 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven
est associé à ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1840-09-27
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
IncipitQuelqu'un part aujourd'hui pour Calais. J'ai quelques minutes. Je vous les donne. Je vous en conjure ne soyez pas à ce point abattue, découragée. Ne désespérez pas de vous-même, de votre santé, de notre avenir. Jamais, jamais, ne me cachez votre disposition quelle qu'elle soit. [le bis du numéro vous sera bientôt expliqué.]
PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 545/228-229

Information générales

LangueFrançais
Cote1200, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
423 bis.Londres, Dimanche 27 septembre 1840 4 heures

Quelqu'un part aujourd'hui pour Calais. J'ai quelques minutes. Je vous les donne. Je vous en conjure ; ne soyez pas à ce ce point abattue, découragée. Ne désesperez pas de vous-même, de votre santé, de notre avenir. Jamais, jamais, ne me cachez votre disposition, quelle qu'elle soit ; dites-moi toujours tout, vos plus mauvais comme vos meilleurs moments. J'ai horreur des illusions. Je ne veux pas m'en repaître, même sur ce que j'ai de plus précieux au monde. Ce n'est pas du tout pour me les épargner à moi-même que je combats vos tristes, vos sinistres impressions. C'est parce que je suis sûr, sûr qu'elles sont mal fondées. Votre santé et habituellement bien délicate. Elle a été bien ébranlée par ce mouvement de bile. Mais au fond, elle est saine ; vous n'avez point d'organe malade. Vous supportez bien plus de fatigue qu'on ne le croirait possible quand on vous voit si abattue. Il y a dans votre corps quelque chose de l'élasticité, de la vitalité de votre âme. Ce qui vous rend charmante, vous fera vivre, vivre longtemps.
Dearest, si j'étais près de vous, je vous dirais, j'en suis sûr, des choses qui vous prouveraient que j'ai raison, qui vous feraient retrouver en vous la force qui y est. Car, on ne donne pas de force à qui n'en a pas la tendresse, la plus vive ne possède pas ce beau privilège. Mais vous me l'avez dit, je l'ai vu ; je puis vous animer et vous calmer en même temps ; je puis vous rendre du mouvement du repos. Je suis loin, bien loin, et je m'en désole, et j'en souffre autant que vous. Mais, laissez-moi conserver, exercer de loin un peu de mon pouvoir salutaire, rafraichissant, reconfortant. Que ces paroles, qui tombent de mon coeur sur le papier, aillent au vôtre et y raniment la confiance, l'espérance. L'absence serait aussi trop cruelle si elle nous enlevait tout, absolument tout empire, l'un sur l'autre, si elle nous mettait tout-à-fait hors d'état de nous faire, l'un à l'autre, aucun bien, de nous porter aucun secours. Cela ne se peut pas, cela ne sera pas. Vous vous laisserez soutenir encourager par moi, même absent. Et l'absence passera. Nous nous retrouverons. Je recommencerai à vous soutenir, à vous encourager, à vous animer, à vous calmer de près, bien près. Quel jour ! Quel mouvement et bonheur !
Adieu. Adieu. Mille adieux. Le bis du N° vous sera bientôt expliqué.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 423. bis Londres Dimanche 27 septembre 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1840-09-27.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 29/03/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/480

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/480

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 27 septembre 1840
Heure4 heures
DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)
Lieu de destinationParis (France)
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionLondres (Angleterre)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024
